

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Météo



Pour la première fois depuis janvier 2022, la moyenne des températures de la région est inférieure aux normales. Principales responsables, les maximales se sont retrouvées régulièrement très en dessous des valeurs de référence, hormis du 8 au 11. Cette période est d'ailleurs la seule sans pluie significative. Le reste du mois a en effet été soumis à plusieurs vagues de perturbations venues de l'ouest. Toutes les stations affichent un excédent pluviométrique, de + 39 % à Mont-de-Marsan à + 146 % à Cognac. De nombreux records mensuels sont tombés dans l'est et le nord de la région. Il s'agit du troisième mois de mai le plus arrosé depuis 1959 pour la Nouvelle-Aquitaine, clôturant un printemps météorologique également sur la dernière marche du podium parmi les plus humides.

Fruits-Légumes



En mai, la météo pluvieuse et fraîche influe à la fois sur la production et la consommation des fruits et légumes. Ainsi, les volumes d'asperge, en fin de campagne, sont en recul. Tout comme pour la fraise où la baisse de la production et la fragilité du produit entraînent un déficit de l'offre et parfois des tensions sur un marché en apparence fluide.

Viticulture

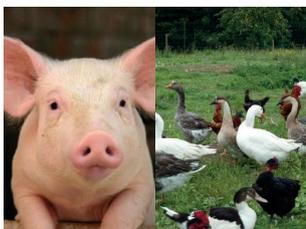


Après une récolte 2023 diminuée par le mildiou en viticulture AOP, mais exceptionnelle en Cognac, le début de campagne 2024 très humide inquiète.

Sur l'année mobile, à fin avril, les expéditions de Cognac chutent de 14 % sur un an. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli de 8,2 %.

Ces difficultés ont généré notamment un plan d'arrachage des vignes en Gironde.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent légèrement entre mars et avril 2024. Ils restent cependant inférieurs aux volumes de l'année précédente et au volume moyen triennal. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Le cours du porc régional est stable sur le mois d'avril.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent en avril 2024. Ils dépassent les volumes de l'année précédente comme ceux de l'année 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est aussi supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards sont en forte augmentation en Nouvelle-Aquitaine comme en France. La production d'avril 2024 est la plus importante depuis janvier 2022. La production d'oies diminue entre mars et avril 2024 mais le volume cumulé des douze derniers mois reste supérieur au précédent.

Herbivores



En avril 2024, la production des gros bovins néo-aquitains et celle des veaux de race viandes progressent sur une année. Les cours des vaches de race viande continuent de progresser et atteignent des records.

La production des broutards lourds se maintient à un bon niveau sur un an, mais peine depuis le début de l'année 2024. Les prix continuent leur ascension.

Les abattages d'ovins et de caprins reculent fortement en lien avec le calendrier précoce des fêtes pascales. Si le cours de l'agneau poursuit son ascension, celui du chevreau est à la traîne.

Lait



Les livraisons de lait de vache ralentissent en avril. Le prix moyen payé au producteur se maintient depuis le début de l'année.

Malgré la hausse saisonnière des livraisons de lait de chèvre, la tendance baissière se poursuit. Le prix payé au producteur reste à un bon niveau.

Les livraisons de lait de brebis augmentent timidement, sans compenser le retard pris des trois premiers mois.

En dehors des fromages de chèvres, les produits laitiers marquent le pas depuis le début d'année 2024.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

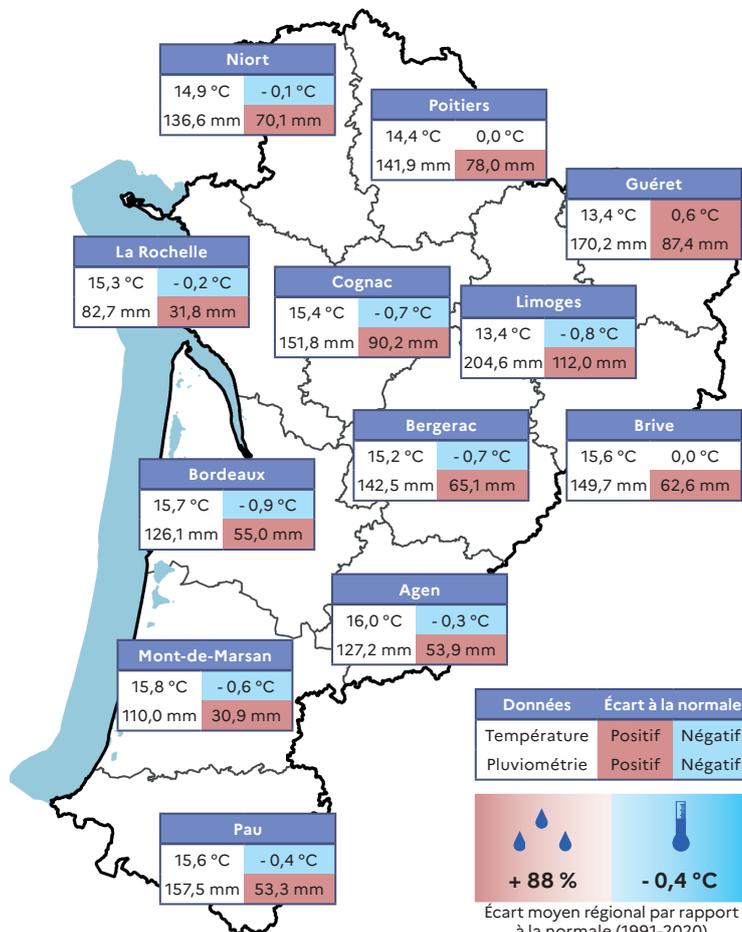
JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Météo

Pour la première fois depuis janvier 2022, la moyenne des températures de la région est inférieure aux normales. Principales responsables, les maximales se sont retrouvées régulièrement très en dessous des valeurs de référence, hormis du 8 au 11. Cette période est d'ailleurs la seule sans pluie significative. Le reste du mois a en effet été soumis à plusieurs vagues de perturbations venues de l'ouest. Toutes les stations affichent un excédent pluviométrique, de + 39 % à Mont-de-Marsan à + 146 % à Cognac. De nombreux records mensuels sont tombés dans l'est et le nord de la région. Il s'agit du troisième mois de mai le plus arrosé depuis 1959 pour la Nouvelle-Aquitaine, clôturant un printemps météorologique également sur la dernière marche du podium parmi les plus humides.

Carte 1
Données départementales de mai 2024



Source : Météo France

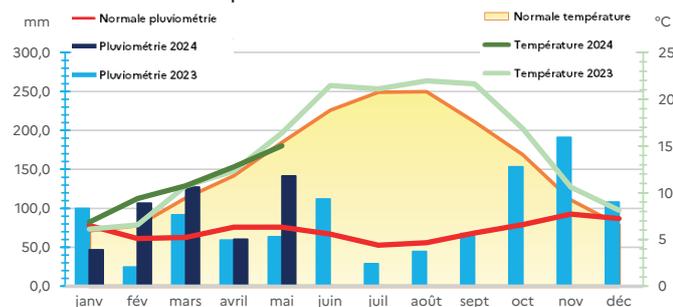
Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2023 à mai 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	95,0	702,3
	Écart	11,9	216,7
Bergerac	Cumul	90,3	918,2
	Écart	10,6	373,2
Bordeaux	Cumul	98,6	1092,5
	Écart	10,1	424,5
Brive	Cumul	90,5	982,6
	Écart	13,7	361,0
Cognac	Cumul	93,5	953,0
	Écart	9,7	402,4
Guéret	Cumul	75,2	874,1
	Écart	11,3	271,0
La Rochelle	Cumul	95,2	852,1
	Écart	11,0	282,9
Limoges	Cumul	77,6	1159,8
	Écart	9,2	430,8
Mont-de-Marsan	Cumul	97,4	905,6
	Écart	12,9	248,2
Niort	Cumul	88,5	1001,6
	Écart	11,5	380,9
Pau	Cumul	98,4	1084,1
	Écart	12,9	281,6
Poitiers	Cumul	85,0	703,3
	Écart	13,6	209,3

Source : Météo France

Graphique 1

Pluviométrie et température mensuelles 2024

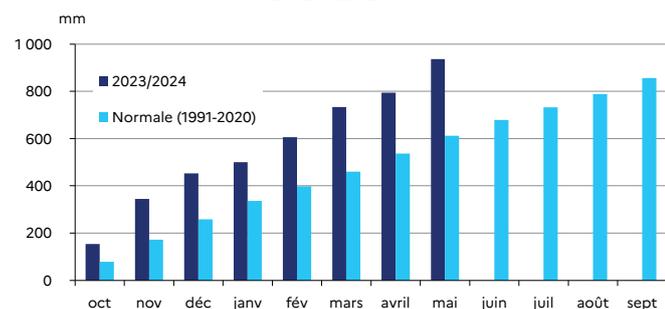


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

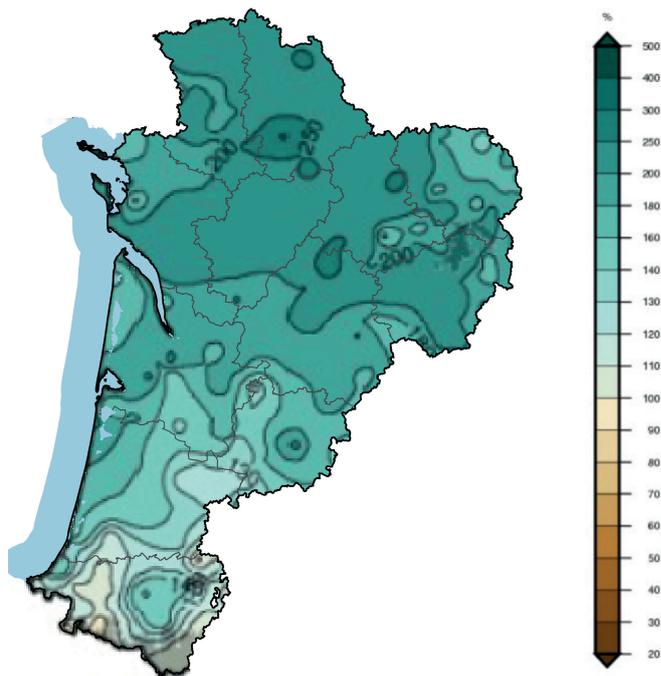
Pluviométrie cumulée 2023-2024



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

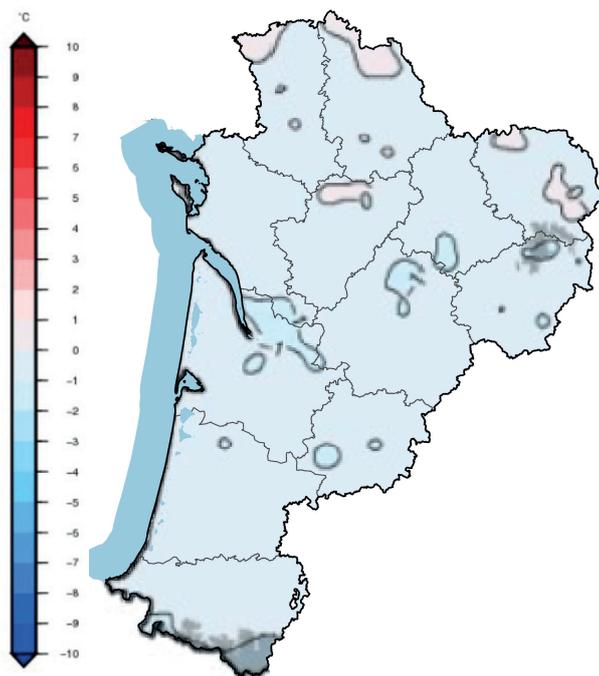
Rapport entre la hauteur de précipitations de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 3

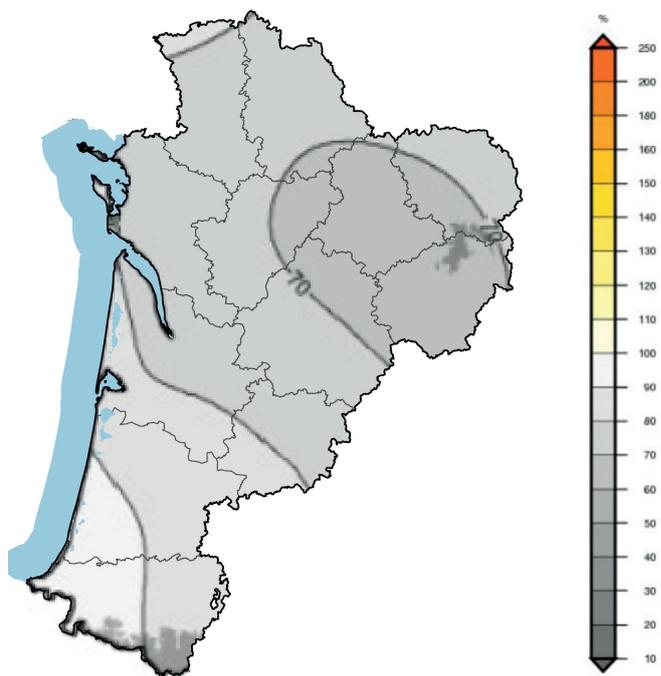
Écart entre la température moyenne de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Fruits et légumes

En mai, la météo pluvieuse et fraîche influe à la fois sur la production et la consommation des fruits et légumes. Ainsi, les volumes d'asperge, en fin de campagne, sont en recul. Tout comme pour la fraise où la baisse de la production et la fragilité du produit entraînent un déficit de l'offre et parfois des tensions sur un marché en apparence fluide.

Fraise

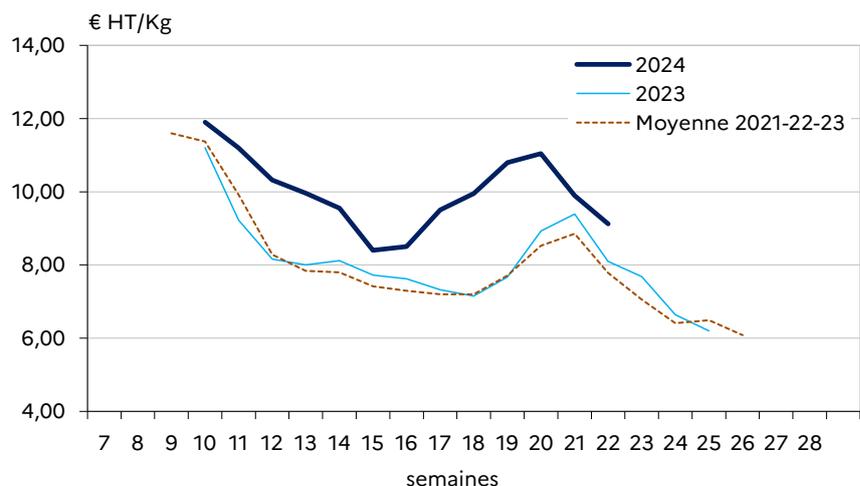
Un manque de production qui donne une illusion de fluidité du marché

Le marché est sous-alimenté. Le mois d'avril et le début mai auront été marqués par un manque important de production lié à une météo pluvieuse, froide et sans luminosité. Les rendements fléchissent, faisant baisser le disponible à la vente. Tous les engagements ne peuvent être honorés dans leur intégralité et des tensions commerciales émergent. Hors mise en avant, les cours du marché libre sont fermes à haussiers.

Avec plusieurs jours fériés, le commerce reste fluide et demandeur. Les volumes sont difficiles à prévoir sur trois jours avec le temps orageux. Côté qualité, des lots sont pénalisés par l'humidité ambiante qui fragilise le produit (botrytis). Dans l'ensemble, le marché reste déficitaire en production. En effet, entre la production qui diminue en Gariguette, le temps mitigé et les lots fragiles écartés (botrytis), le disponible à la vente est moindre. Ces faibles volumes entraînent de larges fourchettes tarifaires.

Graphique 1

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Le temps ne dynamise ni les volumes, ni la consommation. Des opérations se mettent en place afin d'assurer une certaine fluidité. En prévision du week-end de la Pentecôte, le marché semble s'activer temporairement.

La demande est présente mais sans engouement, même si un léger frémissement est attendu pour le week-end de la Fête des mères. La qualité est hétérogène, des lots sont écartés car le temps humide fragilise le produit. Les cours fléchissent légèrement.

En fin de mois, avec une météo toujours alternante et capricieuse, la consommation reste très réservée. L'ambiance commerciale est atone malgré de faibles volumes dans l'ensemble des variétés. Le marché, plus compliqué en fraise longue (notamment en Gariguette), nécessite des concessions tarifaires. Des problèmes de tenue sont toujours signalés.

Asperge

Une fin de campagne avec peu d'asperges

Malgré quelques jours de beau temps, les conditions météorologiques pluvieuses limitent les quantités récoltées et la main-d'œuvre saisonnière quitte progressivement les exploitations dès le début du mois.

Les calibres s'affinent, les ramassages sont réduits et les expéditeurs ne peuvent honorer les commandes. Les cours restent haussiers. Ces prix élevés ne compensent pas le manque à gagner généré par les faibles volumes de la campagne.

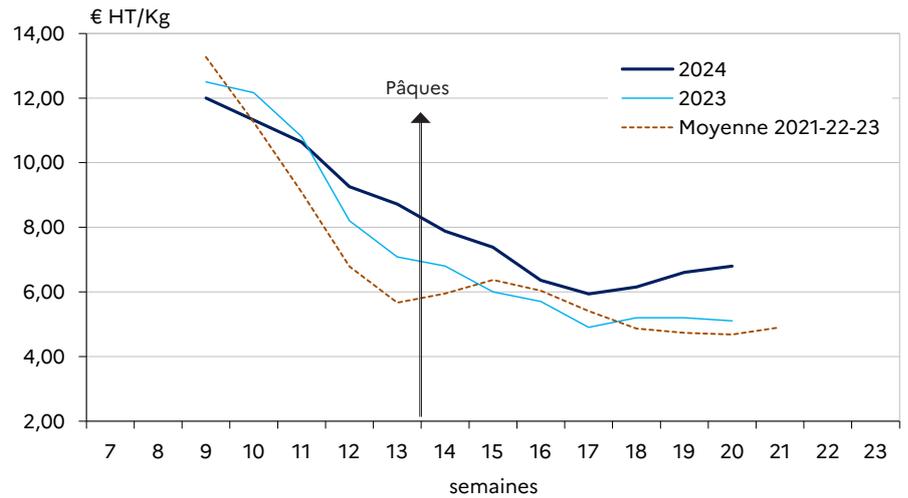
Avec peu de marchandises et des prix élevés, les lignes des GMS (grandes et moyennes surfaces) ferment progressivement pour laisser place aux produits d'été. Pour le RNM, les cotations se terminent en semaine 20, malgré quelques ventes isolées.

Le mois de mai en quelques chiffres :

670 tonnes à l'offre, contre 1 355 tonnes en 2023 et 1 446 tonnes sur la moyenne quinquennale. Les cours sont une nouvelle fois bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Graphique 2

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge bio

Une fin de campagne difficile avec peu de volumes

Les conditions météorologiques ne sont pas favorables au bon développement des asperges. La pousse est lente et les calibres s'affinent. En début de mois, la demande est encore bonne mais les cours peuvent difficilement remonter plus haut, au risque de

lasser les acheteurs. Dès début mai, la main-d'œuvre saisonnière quitte progressivement les exploitations, annonçant la fin de saison.

Mi-mai, le commerce est lent et les opérateurs procèdent aux derniers envois. La plupart des GMS bio ont fermé les lignes.

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Viticulture

Après une récolte 2023 diminuée par le mildiou en viticulture AOP, mais exceptionnelle en Cognac, le début de campagne 2024 très humide inquiète.

Sur l'année mobile, à fin avril, les expéditions de Cognac chutent de 14 % sur un an. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli de 8,2 %.

Ces difficultés ont généré notamment un plan d'arrachage des vignes en Gironde.

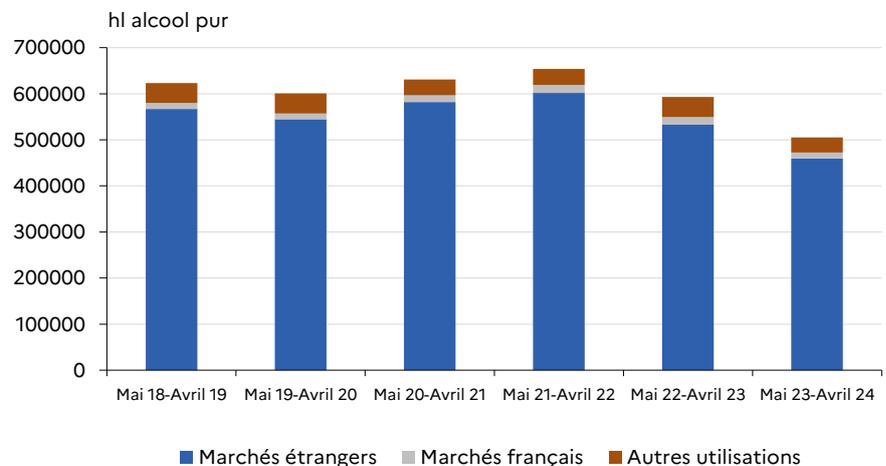
Le mildiou, très en avance pour la saison, frappe à nouveau

Cauchemar de bien des viticulteurs au cours de l'été 2023, le mildiou est de nouveau présent dans le vignoble bordelais, notamment sur les merlots. Les premiers symptômes de la maladie sont apparus très tôt. Dans les secteurs précoces et les terroirs chauds du Grand Libournais et des Graves, des dégâts sont visibles depuis la mi-avril. Sur les autres secteurs, les attaques sont plus ponctuelles. Les pluies incessantes du printemps ont été favorables au développement de la maladie, laissant craindre, cette année encore, une nouvelle attaque importante.

À la problématique du mildiou, s'ajoutent les épisodes de grêle enregistrés dans différents secteurs. Dans le vignoble du Bergeracois (Dordogne), près de 2 000 hectares ont été dévastés lors d'un violent épisode de grêle, le 5 mai.

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin avril



Source : BNIC

Marché du Cognac : exportations en net recul

La campagne de distillation s'est achevée au 10 avril après prolongation de dix jours pour absorber les volumes pléthoriques de 2023 (12,8 millions d'hl).

Côté commercialisation, à la fin avril, 168 millions de bouteilles ont été

expédiées dans le monde entier en cumul sur les douze derniers mois (472 400 hl d'alcool pur), pour un chiffre d'affaires de 3,29 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de 14 % et la valeur de 13,6 %. Les exportations de Cognac n'ont jamais retrouvé la courbe de progression d'avant l'épidémie de la Covid-19.

Sur la zone de libre-échange nord-américaine, le plus important marché du Cognac, les volumes écoulés chutent de 31,9 % sur un an (-34,5 % en valeur). Les expéditions sur l'Extrême-Orient, second marché, progressent de 12,3 % (+4,1 % en valeur). En Europe, elles reculent de 12,7 % (-4,6 % en valeur).

Le recul est variable selon les catégories : les VS (qualités jeunes) reculent de 18,4 % sur un an, les VSOP (qualités intermédiaires) de 7,6 % et les qualités vieilles de 15 %.

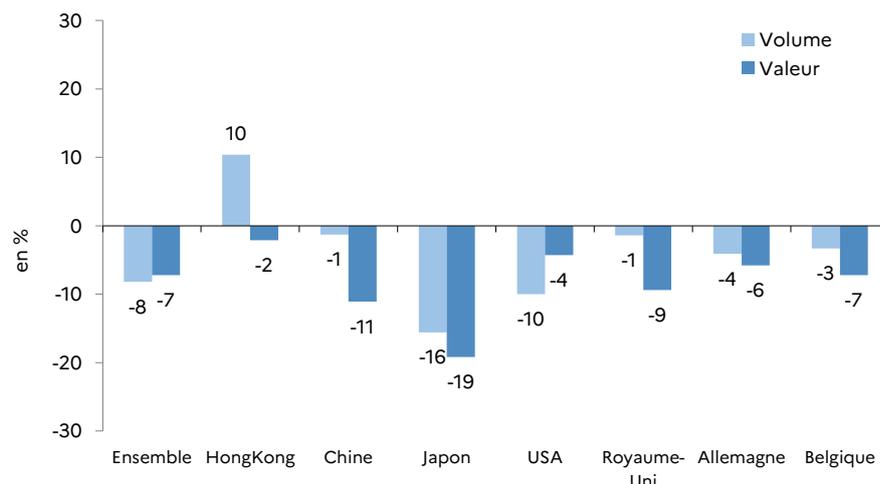
Dans le cadre des négociations commerciales entre l'Europe et la Chine, les tensions font craindre des droits de douanes supplémentaires qui pourraient pénaliser la commercialisation des spiritueux européens, dont le Cognac.

Les exportations de vins de Bordeaux : des ventes toujours en retrait

Selon les Douanes, à fin mars 2024, avec près de 1,57 million d'hectolitres et 2,18 milliards d'euros, sur douze mois, les exportations de vin de Bordeaux reculent en volume de 8,2 % sur un an et en valeur de 7,2 %.

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés avril 2023 à mars 2024 / avril 2022 à mars 2023



Source : Douanes

La baisse est généralisée sur l'ensemble des principaux marchés. La Chine, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions reculer de 1,3 % sur un an (-11,1 % en valeur). Sur les États-Unis, second marché en volume, les expéditions reculent de 10 % en volume et de 4,3 % en valeur. Même constat pour les exportations à destination de l'Union européenne :

les volumes sont en retrait de 8,3 % et la valeur de 6,2 %, avec des situations diverses selon les pays.

Crise viticole en Gironde et arrachage

Les conditions météorologiques exceptionnelles du début d'année 2024, marquée par une pluviométrie excessive (1,7 fois la normale saisonnière), ont ralenti la mise en œuvre du plan d'arrachage sanitaire de la vigne en limitant l'accès aux parcelles et en freinant la réalisation des travaux.

La campagne d'arrachage sanitaire de la vigne qui devait s'arrêter le 31 mai 2024 est prolongée jusqu'au 30 juin 2024.



STATISTIQUE
PUBLIQUE

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent légèrement entre mars et avril 2024. Ils restent cependant inférieurs aux volumes de l'année précédente et au volume moyen triennal. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Le cours du porc régional est stable sur le mois d'avril.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent en avril 2024. Ils dépassent les volumes de l'année précédente comme ceux de l'année 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est aussi supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards sont en forte augmentation en Nouvelle-Aquitaine comme en France. La production d'avril 2024 est la plus importante depuis janvier 2022. La production d'oies diminue entre mars et avril 2024 mais le volume cumulé des douze derniers mois reste supérieur au précédent.

Porcins

La production de porcs progresse légèrement en Nouvelle-Aquitaine entre mars et avril 2024.

Plus de **14 300 tonnes** ont été abattues pour près de **149 000 têtes** dans la région. Ces volumes sont en légère progression par rapport à ceux de mars 2024 (respectivement +3,2 % et +3,3 %).

Ils sont en revanche en baisse par rapport à l'année précédente : la production a reculé de 7,2 % et le nombre d'animaux de 8 % entre avril 2023 et avril 2024.

De même, la production cumulée sur douze mois consécutifs est en diminution. Le tonnage cumulé atteint les 179 000 tonnes, en repli de 11,5 % par rapport au volume des douze mois précédents.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

avril 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	14 355	148 985
Sur douze mois *	179 009	1 863 334
Évolution du mois **	-7,2 %	-8,0 %
Évolution sur douze mois	-11,5 %	-12,9 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois année n-1

Dans la même proportion, le volume cumulé du nombre de têtes abattues est en diminution de 12,9 %, avec moins de 1,9 millions de têtes sur douze mois.

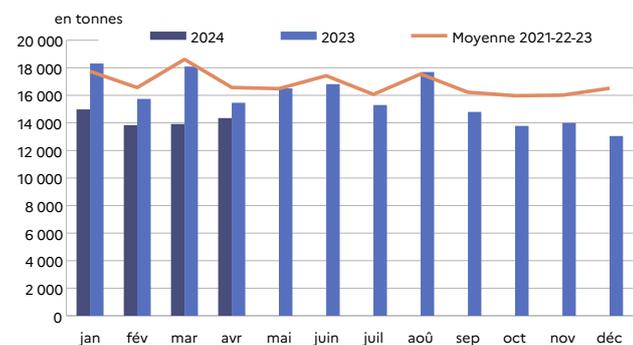
L'écart de tonnage mensuel avec la la moyenne triennale, très important en mars (-25,2 %) se réduit au mois d'avril à -13,4 %.

Les récents accords commerciaux signés avec la Chine pourront peut-être faire évoluer la production à la hausse. Il s'agit d'une autorisation d'importer les abats blancs porcins ainsi que les protéines transformées de porc. Ces accords sont salués positivement par l'interprofession.

Les prix restent stables au mois d'avril. Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à 2,20 €/kg de carcasse en semaine 17, la dernière semaine d'avril 2024.

Graphique 1

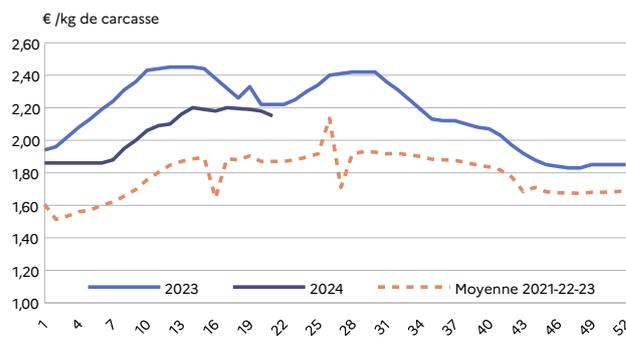
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

En mars 2024, les volumes de volailles produites restent stables en Nouvelle-Aquitaine.

Ainsi, les abattages de **poulets et coquelets** atteignent plus de **8 500 t** et plus de **5,7 millions de têtes** en avril, soit respectivement +1,6 % et +0,7 % depuis le mois de mars 2024.

La production du mois est bien supérieure à celle de l'année précédente. Ainsi l'écart entre avril 2024 et avril 2023 se porte à + 41,7 % en tonnage et de + 40,6 % en nombre de têtes.

De même, les volumes cumulés sur douze mois glissants sont en progression de 22 %, marquant la reprise effective et durable de la production.

Ainsi, plus de 98 300 tonnes et près de 66,7 millions de têtes de poulets et coquelets ont été produits entre avril 2023 et mars 2024.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

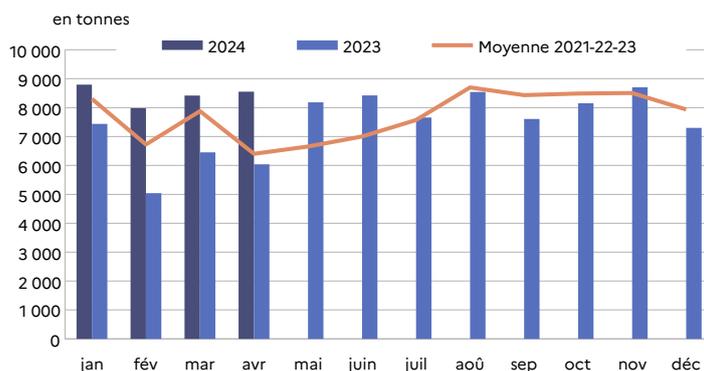
	avril 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets (y c. coquelets)			
	avril 2024	8 551	5 716 556
Évol du glissement sur douze mois*		+22,1 %	+21,9 %
Canards			
	avril 2024	4 466	1 216 137
Évol du glissement sur douze mois*		+57,9 %	+64,9 %
Oies			
	avril 2024	21	4 310
Évol du glissement sur douze mois*		+56,3 %	+63,2 %

Source : Diffabatvol

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La reprise est encore plus marquée pour les **canards** en Nouvelle-Aquitaine début 2024.

Avec près de **4 500 tonnes** produites en avril, les volumes dépassent ceux de mars de 9,7 % mais également le pic du mois de l'année précédente, atteint en novembre 2023, de 2,8 %. L'écart entre avril 2023 et avril 2024 est encore plus important que pour les mois de mars. Le tonnage a plus que doublé en un an : +115,2 %. Le nombre de têtes abattues est lui aussi plus du double (+136,8 %).

Cette progression de la production de canards est régulière depuis juillet 2023. Cela se répercute particulièrement sur les volumes cumulés sur douze mois. Ainsi, le tonnage cumulé de **44 140 tonnes** est supérieur de 57,9 % à celui de la période précédente.

Les bénéfices de la campagne massive de vaccination se ressentent. Au 2 avril 2024, plus de 26 millions de canards ont reçu une première injection.

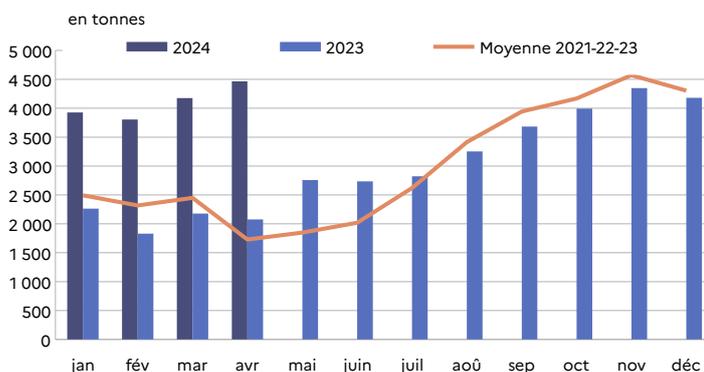
L'accord tout récemment signé avec la Chine le 7 mai, autorise même l'exportation de canards, y compris en période de pandémie, à condition que ceux-ci proviennent de zone non infestée.

La production d'**oies** progresse à un rythme plus modéré. Le début d'année reprend au-dessus des valeurs de l'année précédente.

Une légère accalmie se présente entre avril et mars 2024. Les

Graphique 4

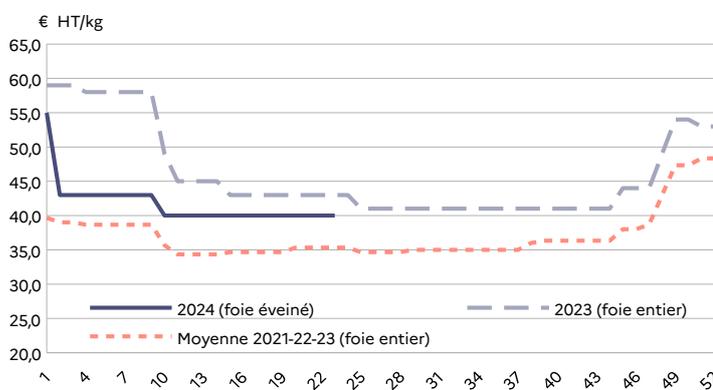
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

21 tonnes et plus de **4 300 têtes** du mois d'avril sont en léger recul de respectivement 4,5 % et 5,3 % par rapport à mars 2024.

Cela n'affecte pas outre mesure le **volume cumulé** qui, avec **433 tonnes**, affiche une progression de 56,3 % par rapport au précédent.

Le nombre de têtes abattues sur les douze derniers mois s'élève à **91 800 têtes**, en progression de 63,2 %.

Suite à des modifications dans les relevés de cotations, sont maintenant proposées les cotations du **foie gras éveiné première qualité** du MIN de Rungis. Ce cours est inférieur de quelques euros à celui du foie gras entier.

Le cours du foie gras de France, éveiné première qualité, s'établit à la fin du mois d'avril à **40 € HT/kg**, un cours stable depuis le mois de mars.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Herbivores

En avril 2024, la production des gros bovins néo-aquitains et celle des veaux de race viandes progressent sur une année. Les cours des vaches de race viande continuent de progresser et atteignent des records.

La production des broutards lourds se maintient à un bon niveau sur un an, mais peine depuis le début de l'année 2024. Les prix continuent leur ascension.

Les abattages d'ovins et de caprins reculent fortement en lien avec le calendrier précoce des fêtes pascales. Si le cours de l'agneau poursuit son ascension, celui du chevreau est à la traîne.

Gros bovins de boucherie

En avril 2024, **12 240 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 10 032 de races viande. Les sorties totales progressent de 1,2 % entre mars et avril 2024 sans combler le retard accumulé depuis le début de l'année. Elles restent supérieures de 3,5 % à celles d'avril 2023. **Les vaches de races viande** qui

représentent 80 % du cheptel, portent cette évolution avec +5,4 % entre mars et avril 2024. Si le retard à la moyenne triennale atteint -8,7 % en avril 2024, il se réduit par rapport à mars 2024. **Les vaches de races lait** amplifient la tendance jusqu'à -22,3 % sur trois ans, expliquant en partie la baisse des livraisons de lait.

Concernant **les génisses**, sur les 6 298 têtes abattues, 6 103 sont de races viande. Si la production totale baisse de -1,3 % sur un mois et en cumulé depuis janvier, elle progresse de 2,8 % sur un an. Comme les vaches de réforme, les génisses de races viande évoluent de +3,5 % sur un an, mais restent à distance de la référence triennale (9,5 %).

Tableau 1

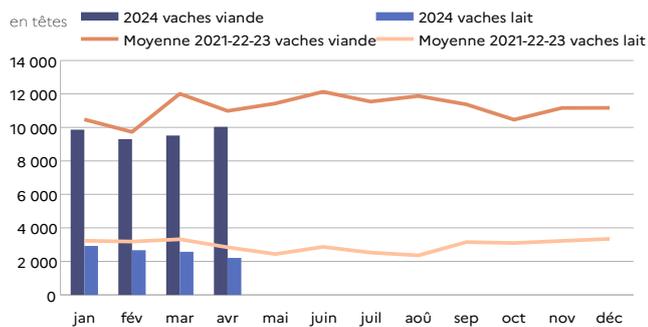
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	avr.-24	Évol cumul*	avr.-24	Évol cumul*	avr.-24	Évol cumul*	avr.-24	Évol cumul*
Charente	687	-7,1 %	535	-9,4 %	532	+5,8 %	631	+8,7 %
Charente-Maritime	601	-11,2 %	454	-7,0 %	208	+2,5 %	201	+2,8 %
Corrèze	1 167	-7,3 %	1 113	-7,7 %	292	-12,4 %	252	+5,3 %
Creuse	1 900	-6,4 %	1 762	-7,8 %	1 138	-5,8 %	1 976	+13,3 %
Dordogne	989	-11,5 %	801	-8,7 %	481	-1,8 %	683	-3,5 %
Gironde	370	+7,3 %	284	+8,1 %	197	+46,6 %	81	-2,4 %
Landes	304	-19,2 %	220	-18,1 %	105	-29,6 %	113	-2,2 %
Lot-et-Garonne	295	-16,5 %	192	-18,2 %	116	-39,2 %	57	+17,2 %
Pyrénées-Atlantiques	1 238	-4,6 %	973	-4,8 %	291	+14,7 %	388	-8,4 %
Deux-Sèvres	2 463	-4,1 %	1 830	-1,4 %	1 100	-4,4 %	2 334	-0,4 %
Vienne	790	-4,3 %	617	-5,8 %	461	+0,6 %	746	+20,4 %
Haute-Vienne	1 436	-8,6 %	1 251	-9,3 %	1 377	-6,5 %	2 181	-3,6 %
Nouvelle-Aquitaine	12 240	-7,1 %	10 032	-6,7 %	6 298	-3,6 %	9 643	+2,9 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

9 643 bovins mâles sont sortis des exploitations pour abattage, dont 9 528 de races viande. Les sorties connaissent une embellie, marquée en avril (+11,4 % en un mois) et de 13,9 % sur un an. Cette tendance correspond à 1,5 % de gain à la moyenne triennale. Les races viande sont toniques.

En mars 2024, au niveau national, les abattages diminuent de 1,6 % et les importations de viande bovine de

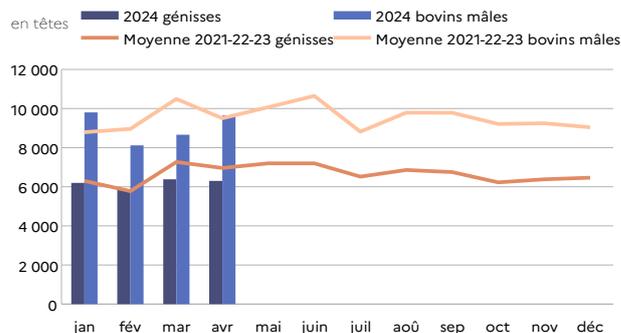
8,8 %, tandis que les exportations progressent de 0,1 % sur un an. La consommation apparente* baisse de 3,6 % sur un an.

Les cours des gros bovins de boucherie sont tous supérieurs à leur moyenne triennale. Les prix des races viande battent leurs records de 2023 et atteignent +18 % pour la vache Limousine U-, qui continue sa hausse à 6,19 €/kg de carcasse ; +15,3 % pour la génisse Viande U-

atteignant 6,07 €/kg de carcasse et +14,8 % pour la Blonde d'Aquitaine U= qui se maintient à 6,60 €/kg de carcasse. Le cours des jeunes bovins viande U= atteint 5,45 €/kg de carcasse, un prix supérieur de 11,2 % à la moyenne triennale. Seule la vache Lait P= perd 42 cts comparé à 2023. A 4,25 €/kg de carcasse, elle reste encore 4,3 % au-dessus de la moyenne triennale.

* (abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

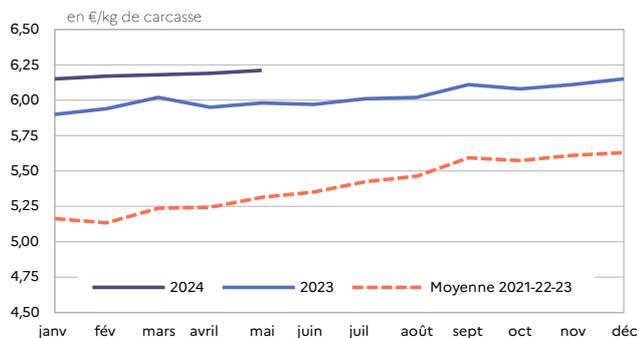
Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

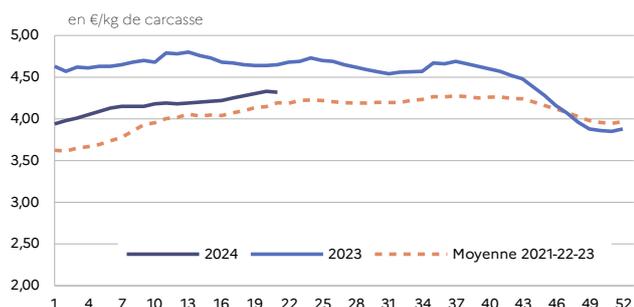
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 5

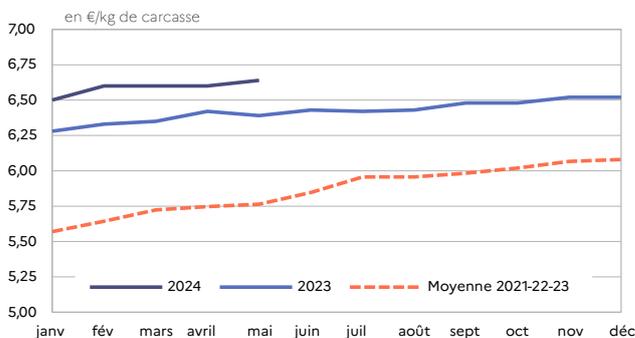
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 4

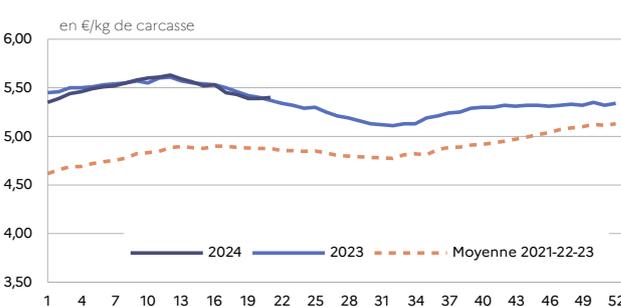
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

Au total, **14 936 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en avril 2024, après une période de progression des abattages de 7,9 % depuis le début de l'année, et 10,4 % sur un an, les abattages se replient nettement de 14,9 %.

En ce début d'année, la production de **veaux de race lait** baisse de 23,6 % sur un mois, après une hausse de 24 % en cumul de janvier à avril et 32,9 % sur un an. La production de **veaux de race viande** est moins dynamique avec seulement +1 % en cumul de janvier à avril et +2,4 % sur un an. De plus, elle est inférieure de - 17,5 % à mars 2024.

Les cours des veaux restent tous au-dessus des moyennes triennales. La cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'élève en moyenne sur le mois d'avril à 9,60 €/kg de carcasse. Il gagne

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	avr.-24	Éd cumul*	avr.-24	Éd cumul*
Charente	291	-22,2 %	227	-46,2 %
Charente-Maritime	158	+44,1 %	9	NS
Corrèze	2 161	+4,8 %	532	-39,8 %
Creuse	99	-34,9 %	40	NS
Dordogne	2 240	-3,4 %	1 118	+72,8 %
Gironde	256	+76,1 %	154	+15,8 %
Landes	397	-10,9 %	681	+18,8 %
Lot-et-Garonne	812	+1,1 %	47	+48,6 %
Pyrénées-Atlantiques	2 866	+7,6 %	867	+15,5 %
Deux-Sèvres	610	+0,6 %	1 017	+7,2 %
Vienne	80	-41,8 %	4	+15,0 %
Haute-Vienne	260	+1,0 %	10	NS
Nouvelle-Aquitaine	10 230	+1,0 %	4 706	+23,8 %

Source : BDNI

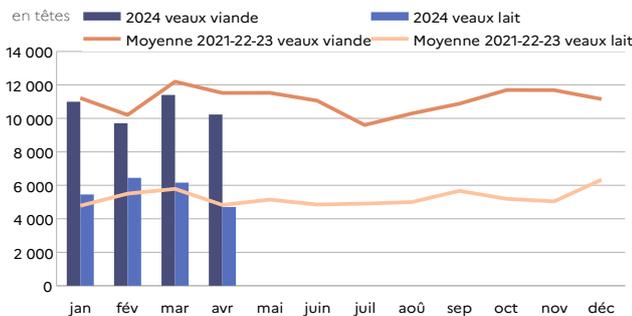
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

42 cts par rapport à avril 2023 et est supérieur de 8,4 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis R rosé clair est en moyenne à 7,47 €/kg de carcasse, et perd 28 cts par rapport à avril 2023.

Toutefois, il est supérieur de 6,3 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair baisse à 7,14 €/kg de carcasse en moyenne contre 7,20 € le mois précédent et 7,26 € en avril 2023. Cependant, il est supérieur de 11,2 % à la moyenne triennale.

Graphique 7

Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 9

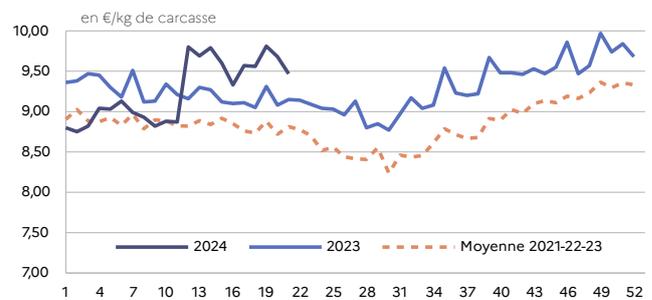
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

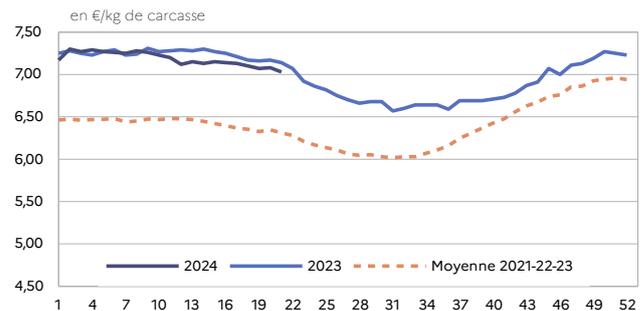
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

En avril 2024, les exports de **broutards** enregistrent 20 824 sorties, soit une hausse de 24 % en un mois. Comparées à avril 2023, les exportations augmentent de 14,3 %, portées par les broutards lourds(+ 23 %). Les principaux départements tirent leur épingle du jeu sur un an. Si les sorties cumulées des quatre premiers mois de 2024, diminuent de 6 % à ceux de 2023, le total des exports augmente de 10,5 % comparé à la moyenne triennale.

Les exports des **broutards lourds** progressent de 44 % sur un mois, en accélération depuis le début de l'année et au-dessus de l'état en avril 2023.

Les sorties des **broutards légers** augmentent aussi de 17 % sur un mois, malgré un début d'année ralenti dans la lignée de l'évolution de 11 % sur un an.

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	avr.-24	Éd cumul*	avr.-24	Éd cumul*
Charente	798	-9,0 %	237	-9,8 %
Charente-Maritime	307	-7,7 %	63	+41,0 %
Corrèze	3 479	-7,5 %	1 117	+10,4 %
Creuse	2 687	-14,3 %	2 428	+2,4 %
Dordogne	1 377	-4,6 %	389	+8,7 %
Gironde	137	-32,2 %	56	+9,2 %
Landes	207	+38,4 %	12	+2,5 %
Lot-et-Garonne	418	-31,7 %	148	+24,0 %
Pyrénées-Atlantiques	1 629	-5,4 %	132	+21,2 %
Deux-Sèvres	609	-11,8 %	198	-1,1 %
Vienne	849	-2,0 %	459	+34,9 %
Haute-Vienne	2 014	-12,7 %	1 074	+15,3 %
Nouvelle-Aquitaine	14 511	-9,9 %	6 313	+8,7 %

Source : BDNI

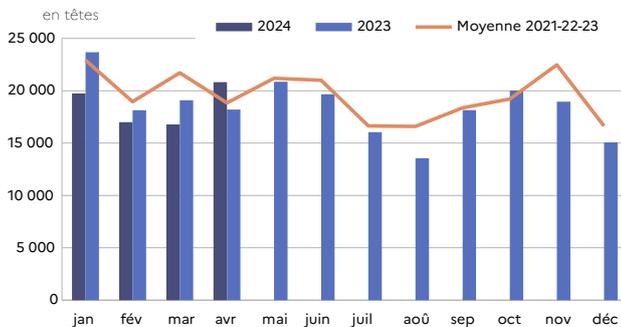
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Le cours des broutards de race Limousine U atteint un pic à 4,18 €/kg vif en semaine 17. Il est ainsi supérieur de 18 % à la moyenne triennale. La race Blonde d'Aquitaine suit la même ascension et atteint

elle aussi un record à 4,25 €/kg vif, soit 13 % au dessus de la moyenne triennale. Les cours élevés sont maintenus par une offre restreinte et une demande ferme.

Graphique 11

Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

avril 2024			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 513	1 535	459
Évol cumul*	-1,6 %	-6,7 %	-2,2 %
Évol du mois**	+7,6 %	-12,6 %	-1,2 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

** par rapport au même mois année n-1

Ovins

En avril 2024, **83 852 ovins** ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1,5 million de tonnes équivalent carcasse. Comparé à mars 2024, une baisse du tonnage de 24,3 % est enregistrée en lien avec les fêtes de Pâques et de Ramadan, très précoces cette année (mars). En un an, le nombre de têtes diminue de 11,2 % et le poids de 12,6 %. De plus, les cumuls en nombre et en

poids depuis janvier, baissent respectivement de 3 % et de 6,7 %.

La production totale est inférieure de 30 % à la moyenne triennale, dont 33 % pour les agneaux. Ces derniers représentent 80 % du nombre total de têtes et 72 % du poids. Leur nombre et leur tonnage baissent de 11,4 % et 13 % sur un an. En mars, au niveau national, les abattages progressent de 7 % et s'accompagne d'une baisse des

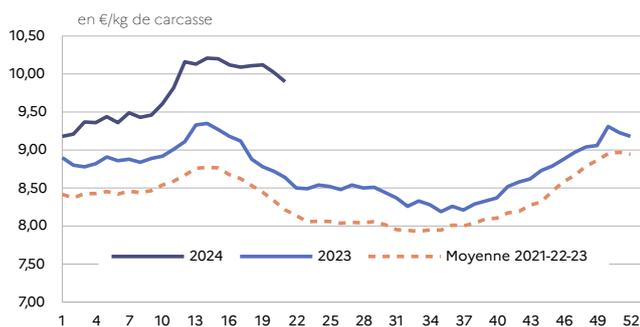
importations (- 3 %) et des exportations (-9,5 %).

La consommation apparente* augmente donc de 2,3 % sur un an sous l'effet des fêtes pascales. Le cours de l'agneau se maintient à un bon niveau, 10,15 €/kg de carcasse en moyenne sur avril, soit 90 cts de plus en un an. Il est supérieur de 16,4 % à la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

Graphique 13

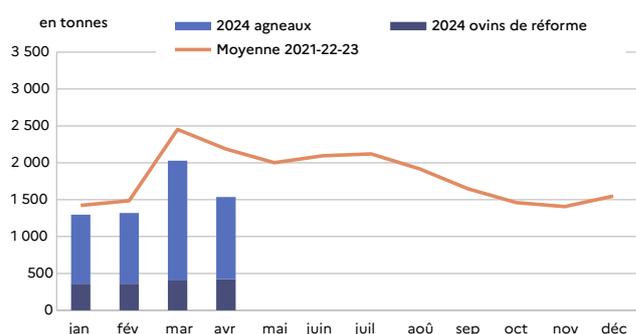
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Caprins

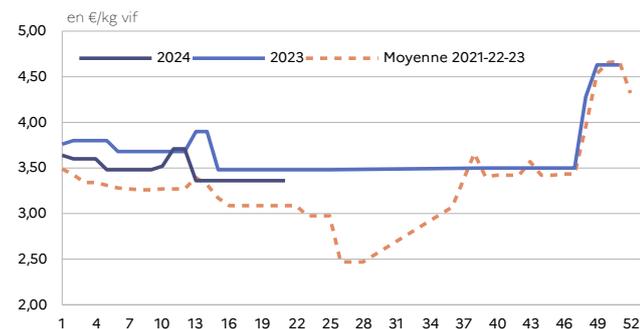
En avril 2024, **58 177 caprins** ont été abattus représentant 459 000 tonnes équivalent carcasse, soit 43,5 % de moins en un mois. A l'instar des ovins, cette baisse est saisonnière suite aux fêtes pascales

et de Ramadan précoces. En un an, le nombre de têtes diminue de 4,2 % et le poids de 1,2 %. En cumul, depuis janvier, le nombre de caprins baissent de 1 % et les abattages de 2,2 %. Les chevreaux qui représentent 85 % des têtes et 59 %

du poids, sont à la peine. La production est inférieure de 12,7 % à la moyenne triennale, 17 % pour les seuls chevreaux. A 3,36 €/kg vif, le cours du chevreau est au plus bas sur un an, mais reste toutefois 8,9 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 15

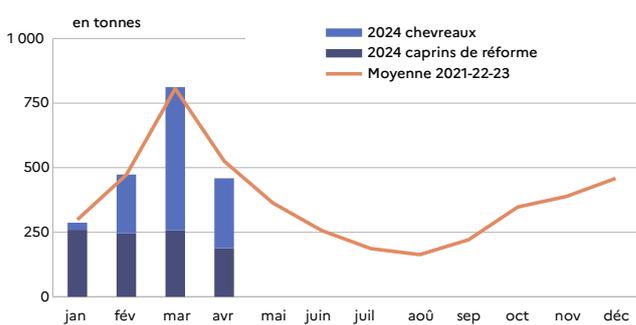
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2024 N°51

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2024

Lait

Les livraisons de lait de vache ralentissent en avril. Le prix moyen payé au producteur se maintient depuis le début de l'année.

Malgré la hausse saisonnière des livraisons de lait de chèvre, la tendance baissière se poursuit. Le prix payé au producteur reste à un bon niveau.

Les livraisons de lait de brebis augmentent timidement, sans compenser le retard pris des trois premiers mois.

En dehors des fromages de chèvres, les produits laitiers marquent le pas depuis le début d'année 2024.

Lait de vache

En avril 2024, 77 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 0,7 % par rapport à avril 2023, impactant la moitié des départements. Avec 302 millions de litres de lait livrés depuis le début de l'année, la production cumulée est comparable à la même période en 2023. La Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques tirent leur épingle du jeu avec une hausse respective de 1,4 % et 2,8 %. Les livraisons diminuent de 2,3 % par rapport à mars 2024 et de 4 % sur la période glissante, de mai 2023 à avril 2024. De plus, les livraisons d'avril sont inférieures de 7,3 % à la moyenne triennale. Les pluies continues de mai ont retardé la mise à l'herbe des animaux et dégradé la qualité nutritive des prairies. Le potentiel de production a ainsi pu être impacté ponctuellement. De plus, les fortes

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

avril 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	6 984	-3,1 %
Charente-Maritime	6 471	-2,2 %
Corrèze	2 796	-1,4 %
Creuse	3 102	+1,4 %
Dordogne	8 152	+1,0 %
Gironde	1 775	-4,8 %
Landes	2 380	+1,2 %
Lot-et-Garonne	3 874	+1,6 %
Pyrénées-Atlantiques	10 781	+2,8 %
Deux-Sèvres	19 052	-1,0 %
Vienne	7 344	-3,6 %
Haute-Vienne	4 307	-2,3 %
Nouvelle-Aquitaine	77 017	-0,7 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

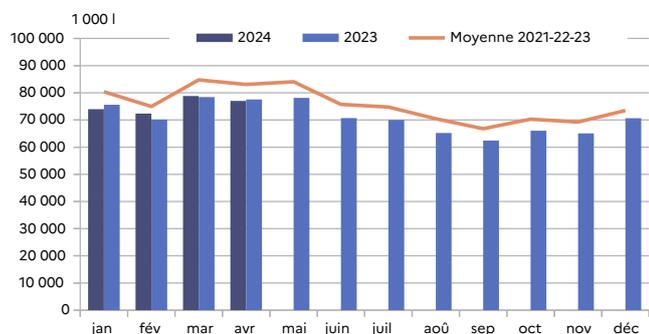
chaleurs de septembre 2023, ont affecté la fertilité et décalé les vêlages. A cela se rajoute la baisse continue du cheptel laitier.

Le prix du lait de vache payé au producteur est stable depuis janvier. Dans la lignée des mois précédents, il s'affiche à 472 €/1 000 litres.

Malgré un retrait de 9 €/1 000 litres comparé à avril 2023, il reste supérieur de 12 % à la moyenne triennale.

Graphique 1

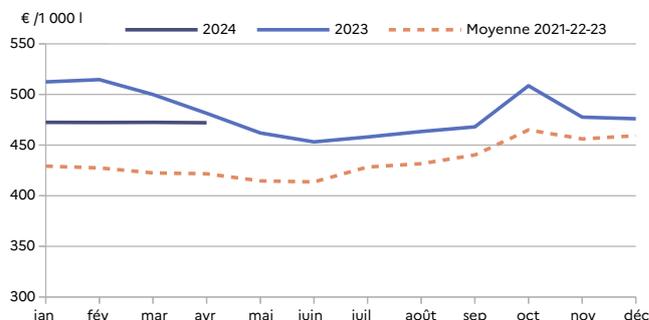
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En avril 2024, 22 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit 8,5 % de plus que mars 2024, en lien avec l'augmentation saisonnière normale. Tous les départements, sans exception, enregistrent une hausse.

En revanche, la tendance baissière se poursuit sur 12 mois. Comparé à avril 2023, les livraisons baissent de 3,6 %.

De plus, le cumul des livraisons depuis le début de l'année diminue de 3 % par rapport à la même période en 2023. Le total récolté sur l'année glissante, de mai 2023 à avril 2024 fléchit également de 2,6 %. Sur ces deux dernières données, seule la Dordogne tire son épingle du jeu avec une hausse cumulée de 2,2 %

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

avril 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	11 583	-4,6 %
Vienne	4 726	-5,2 %
Dordogne	1 485	-1,0 %
Charente	1 337	-0,4 %
Nouvelle-Aquitaine	22 067	-3,6 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

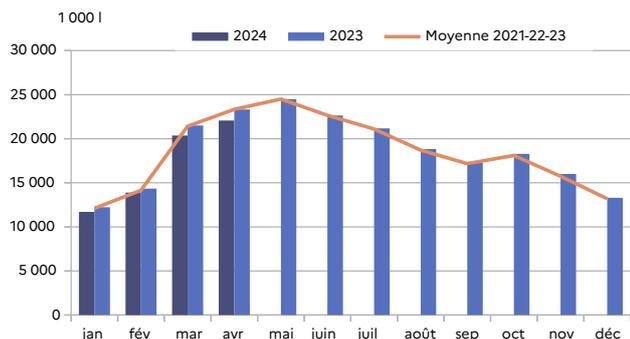
depuis le début de l'année et une évolution glissante annuelle positive de 1,8 %. Le taux de livraison est inférieur de 5,4 % à la moyenne triennale.

Le prix payé au producteur, malgré sa baisse saisonnière, est de 843 €/1 000 litres. Sur l'année glissante de mai 2023 à avril 2024, il est supérieur

de 5,2 % à la période précédente. Avec une rémunération moyenne de 924 €/1 000 litres, le prix augmente de 2,4 % sur les quatre premiers mois 2024 comparés à ceux de 2023. Il est également supérieur de 11,2 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

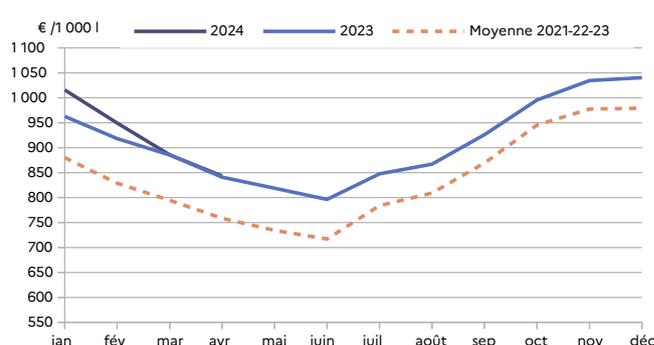
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En avril 2024, 9,4 millions de litres de lait de brebis ont été livrés, soit 0,2 % de plus sur un an.

Depuis le début de l'année, le cumul à la date progresse très légèrement de 0,5 % comparé à la même période en 2023 et de 0,6 % de mai 2023 à avril 2024. Ces hausses timides ne permettent pas de rattraper le retard des livraisons pris au premier trimestre. A cela s'ajoute la baisse saisonnière qui explique le fort repli des livraisons de 6,2 % sur un mois.

Ces résultats très modestes maintiennent à nouveau le taux des livraisons à 3 % en dessous de la moyenne triennale.

Tableau 3

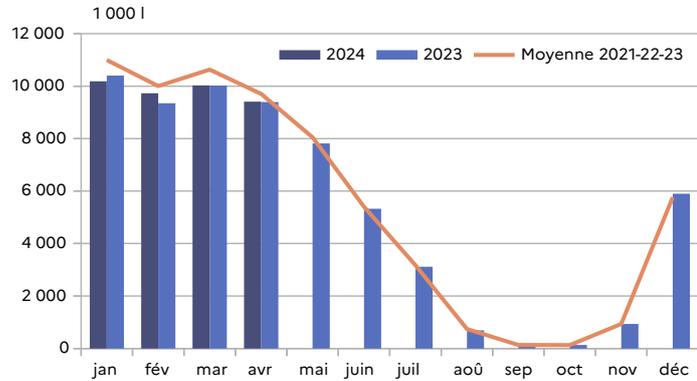
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

avril 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyénées-Atlantiques	9 383	+0,2 %
Nouvelle-Aquitaine	9 409	+0,2 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Transformation

En avril 2024, la production de lait liquide augmente de 2,6 % en un mois, à un rythme constant depuis le début de l'année comparée à la même période en 2023. En revanche, elle baisse de 3,2 % par rapport à avril 2023.

La fabrication de beurre baisse de 6 % sur un mois, ainsi que sa production cumulée depuis janvier avec -13 % comparée à la même période en 2023 et -7,8 % sur un an. Les fabrications de fromages de chèvre augmentent de 5,3 % sur un an et de 3,5 % depuis le début de l'année comparées à la même période en 2023. En revanche, les bûchettes ralentissent.

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*		
	avril 2024	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	16 213	16 213	65 468	-3,2 %	+2,6 %
Beurre	1 691	1 691	7 184	-7,8 %	-13,1 %
Fromages de chèvre	6 403	6 403	25 035	+5,3 %	+3,5 %
dont bûchette	3 700	3 700	14 986	-3,7 %	-0,3 %
Fromages de brebis	2 112	2 112	8 200	-2,8 %	-1,1 %
dont Ossau-Iraty	686	686	2 955	-0,8 %	-2,0 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 939	3 939	16 615	-8,8 %	-4,9 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

La production des fromages de brebis et de l'Ossau-Iraty sont à la peine. Elles diminuent chacune de 1 % et 2 % depuis le début de l'année et de 2,8 % et 0,8 % sur un an.

La fabrication des produits dérivés baisse de 8 % par rapport au mois précédent, de 4,9 % en cumul depuis janvier comparée à la même période en 2023 et de 8,8 % sur un an.



STATISTIQUE
PUBLIQUE

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024